

Idée préconçue n° 4 :

« Pourquoi les produits français sont-ils moins compétitifs ! »

Les agricultrices du nord bassin-parisien répondent aux idées préconçues sur l'agriculture.



De nombreux exemples démontrent que la France perd des parts de marché non seulement sur les pays tiers, mais aussi avec les Etats membres de l'Union Européenne. Elle est devancée par l'Allemagne dans de nombreux secteurs.

Différents facteurs peuvent expliquer le recul de la France et le fait que les produits français soient moins compétitifs : les distorsions de concurrence - contraintes environnementales plus fortes, coût du travail supérieur aux autres pays membres-, le poids croissant des contraintes administratives

Retrouver de la compétitivité et dégager des marges de progrès tout au long de la filière ne relève pas d'un remède miracle, mais d'un effort simultané de tous les acteurs : l'Etat, mais aussi les agriculteurs, les industriels, les distributeurs.

L'Etat

Dans un contexte de rareté budgétaire, il peut redonner de l'oxygène en éliminant les distorsions de concurrence, en allégeant les contraintes administratives, en réhabilitant la valeur « production » face au discours de la décroissance et en reconnaissant et promouvant les efforts réalisés par les agriculteurs pour une agriculture durable, visant à répondre du mieux possible aux attentes fortes des citoyens.

Les agriculteurs

Si la productivité dans les exploitations augmente régulièrement, des marges de progrès subsistent au-delà de la performance technique comme affiner la connaissance des coûts de productions, mieux adapter l'offre de production à la demande et mieux organiser l'offre.

Les Industriels

Des efforts sont à envisager dans certains domaines -restructuration des outils et équipements industriels, adaptation au marché, équilibre des portefeuilles de marchés, notamment sur l'export et renforcer le niveau d'organisation des entreprises pour mieux peser dans les négociations commerciales.

La distribution

Le constat de l'observatoire des prix et des marges est implacable : certains distributeurs ne jouent pas le jeu. Leur propre compétitivité ne peut se fonder exclusivement sur la compression de ses prix fournisseurs et par voie de conséquence sur les prix à la production.

Des garde-fous porteurs d'éthique, de bon sens et d'équilibre doivent être établis comme l'identification de l'origine doit être une priorité ou la fin des pratiques abusives.